



La Rencontre

Eduardo Hernáiz, secrétaire général, RNE



La Rencontre

Eduardo Hernáiz
Secrétaire général, RNE

Le grand forum professionnel de l'UER

La Rencontre, premier grand forum professionnel de l'UER, a vu le jour à Tenerife (îles Canaries, Espagne) en 1973, alors que la radio espagnole fêtait un demi-siècle d'existence.

Ce premier rendez-vous s'intitulait «1^{re} Semaine internationale d'études de la radio» et la chronique dit que, à sa naissance, 83 éminents professionnels de la radio l'ont suivi. Cela augurait déjà un taux de participation élevé, mais aussi sa consolidation dans le temps.

Au fil des ans, la Rencontre s'est imposée comme le rendez-vous incontournable de ceux qui travaillent dans ce milieu et depuis 1973, elle attire les personnalités du monde de la communication en général et de la radio en particulier.

Cette Rencontre est le grand moment qui permet aux professionnels de la radio d'aborder sans aucune entrave tous les sujets qui les intéressent. C'est ainsi que ce rendez-vous s'est taillé peu à peu la place qu'il mérite, dans un climat détendu, amical, mais caractérisé par le sérieux du travail accompli et la rigueur des exposés.

En 1989, John Thompson, rapporteur de la Rencontre et à l'époque, ancien directeur de la radio à l'IBA, déclarait : «Phénomène extraordinaire que cette Rencontre, indéniablement unique en son genre dans le monde européen de la radio... mélange de formalisme et de détente, d'imprécision et de rigueur, qui ferait tache dans toute autre réunion officielle.»

RNE-UER

En résumé, la Rencontre est constituée de réunions de travail que RNE organise tous les deux ans avec l'aide inestimable du département radio de l'UER, et avec le soutien et la précieuse collaboration d'un groupe de travail ad hoc. Pour l'édition 2005, le groupe est composé de Bernd-Peter Arnold, Vlado Senica, Christian Maillard, Ann Sandelin, Raina Konstantinova et de moi-même. Tous étaient membres de la famille UER au moment de la création du groupe, mais, il y a un an, Bernd-Peter a décidé de quitter la radio pour se consacrer à d'autres activités dans le secteur privé.

Il faut aussi particulièrement remercier deux personnes qui jouent un rôle clé dans l'organisation et la coordination : Chantal Portalès à Genève et Concha Ema à Madrid.

Cette édition de la Rencontre aura lieu à Palma de Majorque les 12 et 13 mai avec comme débat central l'impact global de la radio publique, impact étant entendu par rapport à l'universalité des contenus. Nous voyons dans ce débat un instrument de réflexion et de recherche sur toutes les inquiétudes de l'être humain susceptibles de devenir des contenus radiophoniques.

Nous voulons dire par là le poids d'une radio caractérisée par l'offre de contenus la plus large et la plus variée. Une offre qui réponde aux aspirations de l'immigration et des minorités, au regard de l'information nationale et internationale, de la formation intégrale de la personne, de la défense des valeurs civiques et démocratiques, du pluralisme et de la tolérance : en somme, de l'individu dans sa globalité.

Notre identité

De même, nous voulons en savoir plus – par l'étude de données et de chiffres – sur le degré d'acceptation de cette offre globale, offre variée en

contre

nombre et en qualité qui poursuit des objectifs d'universalité sociale, avec un volet spécifique consacré à l'étude de l'offre de radio du point de vue qualitatif. En définitive, la qualité de l'offre est l'une des marques de notre identité en tant que service public, radio au service de nos concitoyens.

Nous pensons également à un modèle de radio publique porteur d'un processus de création de valeurs constant, au sens d'un projet pour l'avenir qui nous oblige à innover non seulement sur le plan technologique, mais aussi des idées, des styles et des formats. On ne peut aspirer à augmenter le poids global de la radio qu'en améliorant la qualité et l'influence des messages, des contenus.

Nous débattons aussi à Majorque d'un sujet qui a son importance : l'évaluation qualitative de nos radios et de l'image qu'elles projettent sur la société. À ce propos, j'aimerais apporter une précision. Il ressort d'un rapport d'analyse et d'évaluation qualitatives rédigé par une entreprise spécialisée à la demande de Radio Nacional de España que le poids global de l'information intègre le «nouvel environnement radiophonique numérique», lequel ouvre la voie à l'apparition de nouvelles qualités, mais aussi à la naissance de

nouveaux contenus thématiques et de nouveaux services.

Sous cette forme, le poids de la radio revêtirait principalement les aspects suivants : un taux de fidélité élevé de la part des auditeurs ; une amélioration de l'image de marque des entreprises ; une valorisation de la culture d'entreprise ; des contenus rassembleurs et porteurs de cohésion sociale, tout en favorisant la culture dans toutes ses dimensions, sa profondeur et sa pluralité ; et le rôle de moteur culturel face aux chaînes de radio commerciales.

L'excellence

L'étude du poids global de la radio publique se traduira par six séances de travail : «Attachement aux valeurs du service public», «Évaluation de la radio publique I et II», «Radio publique. Variété et qualité pour tous. La variété de l'offre», «L'offre de qualité» et «La radio à la rencontre du multimédia». Ces journées et débats s'annoncent donc passionnants, comme ils le sont depuis trente-deux ans qu'existe la Rencontre.

Encore une fois, la Rencontre est le patrimoine exclusif de ceux qui y participent depuis 1973, c'est-à-dire nos collègues et amis, qui n'ont pas ménagé temps, dévouement, talent et

générosité pour faire de la Rencontre ce rendez-vous avec l'excellence. Je me répète, mais j'affirme sans le moindre scrupule que la reconnaissance internationale indéniable dont jouit la Rencontre est due à toutes les personnes qui y participent.

Le succès et le prestige de la Rencontre sont le vôtre : ceux des pionniers de 1973 (Paolo Valmarana, R. Gressmann, Hugh Pierce, Maurice Hankard, Peter Meggs, etc.), ceux des congressistes et animateurs de 2005 (Ove Joanson, Eduardo G. Matilla, Nicholas Kenyon, Leif Lonsmann, Sergei Kurokhtin, etc.).

Grâce à vous tous, la Rencontre est le rendez-vous biennal de première importance et le premier grand forum professionnel de la planète UER.

En 2001 la Rencontre a quitté son siège de Torremolinos pour devenir itinérante. En 2003, elle s'est tenue à Valence et, pour 2005, a été choisi un des plus beaux lieux de l'Espagne : Palma de Majorque. Nous voulons, comme le soulignait John Thompson, concilier rigueur et détente, travail et plaisir de découvrir ici une île que l'Organisation mondiale du tourisme qualifie de «destination la plus connue du monde dans le segment soleil, plages et nature».

Rencontre 2005

Le mercredi 11 mai, Mme le maire de Palma de Majorque (et collaboratrice de Radio Nacional de España) souhaitera la bienvenue aux participants au château de Bellver, un des rares châteaux circulaires qui subsistent dans le monde et d'où l'on jouit d'un point de vue exceptionnel sur la baie de Palma.

Le jeudi et le vendredi, les réunions de travail se tiendront au parc Bit, complexe très moderne d'édifices multifonctionnels où se trouvent les sièges sociaux d'entreprises nationales et étrangères spécialisées dans les technologies de la transmission de données et des communications. À midi, nous nous restaurerons dans le parc Bit, à l'invitation de la célèbre École hôtelière des îles Baléares. Le dîner de clôture du vendredi 13 aura lieu au restaurant Bahía Mediterráneo, établissement ultra-moderne qui accueille de grands événements et à la table duquel les plus hauts dignitaires de la planète, y compris de l'univers UER, viennent déguster la cuisine des Baléares.

Concernant l'excursion prévue à la fin de la Rencontre, gardons un peu de mystère, car l'esprit de l'immortel Chopin, avec ses nocturnes et ses polonaises, pourrait peut-être nous rendre visite, ou bien celui de Robert Graves écrivant : «Moi, Claude, empereur», ou peut-être George Sand, ou le prix Nobel de littérature Camilo José Cela, ou encore le grand Joan Miró !

L'île de Majorque est une grande destination touristique par sa qualité, mais aussi par le nombre de visiteurs qu'elle reçoit chaque année, et qui se chiffre à 11 millions. C'est la destination qui rapporte, par habitant, le plus de recettes à l'Espagne après Madrid. Mais elle présente aussi une curiosité, je dirais une caractéristique inédite : le cinquième de ses 600 000 habitants sont des étrangers, originaires de... 120 pays.



Le château de Bellver

Les polyglottes pourront s'en donner à cœur joie : dans les rues de Majorque, on peut entendre jusqu'à 68 langues. Mais, soyez-en certains, nous parviendrons toujours à nous comprendre.

À bientôt à Palma, donc, et compte tenu des débats, des activités parallèles prévues et du cadre, les conditions sont réunies pour une Rencontre 2005 fructueuse sur le plan professionnel et enrichissante à tous autres égards. Ce n'est pas pour rien que Palma de Majorque est la ville d'Espagne qui accueille chaque année le plus de réunions et de congrès nationaux et internationaux. Il lui manquait la Rencontre.

Rendez-vous à Palma pour une Rencontre inoubliable.